

*BALLADE DES MORTS*

Minuit sonnait au clocher du village,  
Les gens dormaient : comme un râle, le vent  
Dans la forêt, à travers le feuillage,  
Sifflait en gémissant.

Du vieux donjon la silhouette sombre  
Se dessinait sur l'horizon obscur  
Comme un géant, qui dort couché dans l'ombre,  
Accoudé sur un mur.

On entendait les hurlements funèbres  
Du chat-huant perché sur ces débris,  
Et les échos, à travers les ténèbres,  
Se renvoyaient ses cris.

Bientôt de terre, au milieu des ruines  
Dont le passant évite les chemins,  
Des feux follets, des flammes purpurines  
S'élevèrent soudain !

Et puis l'on vit, cohorte funéraire  
Autour des murs, des spectres décharnés  
Sans bruit glisser, traînant leur blanc suaire  
Et des chaînes aux pieds.

Ils murmuraient les chants de l'agonie,  
Les psaumes saints, et leur voix en tremblant  
Dans l'air serein, se mêlait affaiblie,  
Aux murmures du vent !

Longtemps, longtemps, on entendit encore  
Leurs chants plaintifs, prolongés dans la nuit...  
Mais, au matin, à la première aurore,  
La vision s'enfuit !!

Dans mon pays, cette histoire maudite,  
C'est un vieux pâtre en se signant trois fois,  
Par un beau soir d'été qui me l'a dite  
Près de la grande croix.